**Les mots de l’amour**

Le but de cette activité est de faire tomber les tabous en matière de sexualité et d’intimité. Elle vise à se rendre compte des dynamiques, notamment de pouvoir, qui sont à l'œuvre lorsqu’on utilise le vocabulaire lié à la sexualité. Elle permet aussi de donner de la place à la diversité des termes et des utilisations possibles. Avoir un groupe dont les individu·e·s ont une langue maternelle différente est un plus. Attention cependant, elle requiert d’être déjà bien à l’aise dans le groupe et de ne pas craindre d’utiliser un vocabulaire considéré comme cru et vulgaire. Elle peut être adaptée pour devenir une activité radio. Elle peut comprendre une dimension intergénérationnelle.

| **Durée** | Entre 30 minutes et 1 heure  |
| --- | --- |
| **Participant·e·s** | De 8 à 15  |
| **Objectifs** | * Comprendre les raisons qui nous poussent à utiliser un certain vocabulaire
* Faire tomber les tabous en matière de sexualité et d’intimité
* Se questionner sur les rapports de pouvoir et de genre en matière de sexualité
* Entendre des langues et des utilisations différentes
 |
| **Matériel** | * Des feuilles de papier
* Des stylos
* Un paperboard ou un tableau blanc
* Des aimants ou de la pâte à fixe
* Des feutres de couleur
 |
| **Préparation** | * Créez des espaces de discussions pouvant accueillir des groupes de deux, trois ou quatre en fonction du nombre de participant·es. Nous recommandons de créer des espaces “cozy”, avec des coussins au sol, des couvertures, pour que tous·tes se sentent à l’aise. Si ce n’est pas possible, utilisez des chaises et des tables.
* Mettez à disposition des feuilles, des stylos et des feutres des couleurs adaptées pour chaque groupe (rouge, orange, jaune, violet, vert.
 |
| **Instructions** | 1. Demandez aux participant·es de se mettre en binôme en fonction de leurs affinités.
2. Une fois les binômes formés, demandez à chaque personne, d’écrire seule, au moins 10 mots/verbes/phrases qui permettent de dire “avoir une relation sexuelle”. Donnez-leur 5 minutes maximum. N’hésitez pas à leur donner des exemples de différents registres.
3. Une fois que toustes ont écrit une série de mots/verbes, demandez-leur d’entourer :

 - en rouge = les deux propositions qu’iels n’aiment pas du tout utiliser- en orange = les deux propositions qu’iels n’aimeraient pas que leur.s partenaire.s utilise.nt pour parler de leurs rapports- en jaune = les deux propositions qu’iels entendent le plus en général, dans la vie- en violet = les deux propositions qu’iels utilisent le plus souvent, sans vraiment y penser- en vert = les deux propositions qu’iels, si iels y réfléchissent, leur semble le mieux à utiliser1. Une fois terminé, demandez-leur de discuter les mots/verbes choisis avec leur binôme par couleur. Demandez leur de contextualiser les utilisations, d’essayer de comprendre ensemble pourquoi ces mots sont entourés, de remarquer les différences… Si il y a des langues différentes mobilisées, n’hésitez pas à demander aux personnes de prendre le temps d’expliquer la signification, l’origine et dans quel contexte ces mots sont utilisés. Laissez-leur entre 10 et 15 minutes.
2. Puis distribuez leur entre deux et quatre cartes (voir annexe) par groupe et demandez-leur de se mettre d’accord pour remplir les cartes avec les deux propositions qui leur semblent mieux convenir. Laissez leur 10 minutes. Invitez-les à écrire en assez gros.
3. Une fois fait, récupérez les cartes et collez-les sur le paperboard grâce à de la pâte à fixe ou aimantez-les sur le tableau blanc.
4. Invitez les participant.es à venir autour du tableau, à prendre connaissance des mots, des catégories et à s’asseoir en cercle une fois fait.
5. Demandez-leur de partager les échanges que iels ont eu en groupes en sélectionnant quelques cartes ou en laissant faire les participant.es spontanément. Laissez la discussion se faire.
6. Au bout de 10 minutes d’échanges, concluez l’activité.
 |
| **Variantes** | 1. Si vous souhaitez y inclure une dimension intergénérationnelle, dessinez deux lignes perpendiculaires qui se coupent en leur milieu sur un paperboard. Distribuez une feuille par groupe. Inscrivez un + sur la flèche verticale en haut et un moins à l’opposé, faite de même pour la ligne horizontale en mettant le + à droite.
2. Une fois les 3 premières étapes faites pour chaque participant.es, demandez-leur de découper les mots entourés précédemment.
3. Les participant.es devront discuter de leurs préférences pour le vocabulaire, mais aussi en fonction du moment de ces préférences dans leur vie. Par exemple, un.e jeune adulte pourra placer “faire l’amour” vers le - horizontalement mais vers le + verticalement, signifiant que c’était un vocabulaire qu’iel utilisait beaucoup dans le passé.
4. Demandez-leur de placer les mots (adaptez les demandes en fonction de votre contexte d’intervention) :
* Dans l’enfance j’utilisais…
* Pendant l’adolescence c’était…
* En tant que jeune adulte…
* En tant qu’adulte…
* En tant que parent…
* Maintenant…
1. Laissez les groupes discuter des différences et points communs. Laissez-les entre 15 et 20 minutes.
2. Concluez l’activité en mettant tout le monde en cercle et en demandant à chaque groupe de partager ses observations.
 |
| **Conseils** **pour les facilitateurs•trices** | * Précisez que les mots/verbes/expressions peuvent venir de plusieurs registres : scientifique, militant, religieux, violent, argotique, enfantin…
* Avant le début de l’activité, assurez-vous que tout le monde soit à l’aise et expliquez bien qu’il s’agit d’un espace sans jugement, que le but est presque de faire “une liste de course”, sans trop réfléchir.
 |
| **Débriefing** | * Il est important que vous remarquiez les mots/verbes/expressions qui ressortent le plus. Souvent, les utilisations sont la manifestation de rapport de pouvoir parfois violents. En français par exemple, “défoncer”, “prendre”, “tringler”, “fourrer” “se taper quelqu’un.e” et autres, ont une connotation extrêmement violente dont il est important de prendre conscience. Faites remarquer que les mots utilisés ne font souvent référence qu’à une sexualité pénétrative, majoritairement orientée du point des hommes cisgenres. Mettez-vous dans une position explicative et essayez de faire entendre un vocabulaire plus inclusif si cela a manqué lors de l’activité : “circlure” (image du vagin accueillant quelque chose en lui), “faire du sexe”... Faites aussi remarquer que les personnes socialisées comme femme ont souvent plus de mal à utiliser un vocabulaire cru et vulgaire dans l’imaginaire commun. Est-ce une réalité ? Posez la question au groupe et rebondissez sur le fait qu’on attend souvent des femmes une approche romantisée des rapports intimes. Une personne mobilisant le vocabulaire de la sexualité sans tabou, peut être dévalorisée et jugée. Il est donc important de se réapproprier ce vocabulaire, de le faire entendre et de le comprendre pour mieux l’utiliser.
* Demandez aux participant.es comment iels se sont senti.es lors de l’activité, s’il y a eu des moments de gênes ou de questionnement.
 |

**Annexe**

Les deux les plus romantiques

Les deux qui portent à confusion

Les deux qui sont violents

Les deux que diraient notre/nos parent.s

Les deux qu’on aime pas du tout

Les deux qu’on dit le plus

Les deux qu’on utilise entre ami.es

Les deux qu’on dit pendant

Les deux dont on aimerait bien savoir l'étymologie (c’est-à-dire l’origine du mot)

Les deux qui nous font rire

Les deux qui nous dégoûte

Les deux qui nous font envie

Les deux que nous disions enfant

Les deux que disent les hommes cisgenres

Les deux qu’on dit avec notre/nos amoureux.se.s